



**Conférence
des Nations Unies
sur le commerce
et le développement**

Distr.
GENERALE

TD/B/CN.1/IRON ORE/18
31 juillet 1995

FRANCAIS
Original : ANGLAIS

CONSEIL DU COMMERCE ET DU DEVELOPPEMENT
Commission permanente des produits de base
Groupe intergouvernemental d'experts
du minerai de fer
Quatrième session
Genève, 23 octobre 1995
Point 4 de l'ordre du jour provisoire

LE MARCHE DU MINERAI DE FER : SITUATION ET PERSPECTIVES EN 1995 */

Rapport du secrétariat de la CNUCED

*/ Ce rapport décrit l'évolution du marché mondial du minerai de fer en 1994 et pendant le premier semestre de 1995. Il a principalement pour objet d'alimenter le débat sur la situation actuelle et les perspectives dans ce domaine. On trouvera des données détaillées dans le document intitulé "Statistiques du minerai de fer, 1987-1994" (TD/B/CN.1/IRON ORE/17), établi par le secrétariat de la CNUCED.

TABLE DES MATIERES

	<u>Paragraphe</u> s
I. APERCU ET RESUME	1 - 5
II. FACTEURS INFLUANT SUR LA DEMANDE DE MINERAI DE FER	6 - 29
A. Evolution du marché de l'acier	9 - 19
B. Marché des matières ferreuses	20 - 27
Fonte	22 - 23
Eponge de fer	24 - 25
Ferraille	26 - 27
C. Stocks de minerai de fer	28 - 29
III. FACTEURS INFLUANT SUR L'OFFRE DE MINERAI DE FER	30 - 61
A. Marché mondial des agglomérés	33 - 35
B. Régions	36 - 54
1. Afrique	36 - 38
2. Asie	39 - 42
3. Europe orientale	43 - 44
4. Europe occidentale	45 - 46
5. Amérique latine et Caraïbes	47 - 50
6. Amérique du Nord	51 - 52
7. Océanie	53 - 54
C. Investissements et financement des projets	55 - 57
D. Privatisations et caractéristiques des sociétés	58 - 61
IV. COMMERCE DU MINERAI DE FER	62 - 67
V. PRIX DU MINERAI DE FER	68 - 70
VI. COUT DES TRANSPORTS ET TAUX DE FRET	71 - 73
VII. ASPECTS ECOLOGIQUES ET TECHNIQUES	74 - 77
VIII. PERSPECTIVES A COURT TERME	78 - 82

Tableaux

	<u>Page</u>
1. Consommation apparente de minerai de fer	5
2. Production d'acier des principaux pays producteurs, 1987-1994 . .	7
3. Production de minerai de fer des principaux pays producteurs, 1987-1994	13
4. Principaux exportateurs de boulettes, 1987-1994	15
5. Principaux pays exportateurs de minerai de fer, 1987-1994	23
6. Principaux exportateurs et importateurs de minerai de fer en 1990 et 1994	24

Graphiques

I. Production mondiale d'acier brut, de fonte et de minerai de fer .	9
II. Demande mondiale de matières ferreuses	10
III. Evolution du prix de la ferraille, 1993-1995	12
IV. Prix courants et prix constants du minerai de fer, 1960-1995 . .	25
V. Taux de fret pour le minerai de fer	26

Annexes

I. Projets d'extraction de minerai de fer : nouvelles mines et accroissement des capacités, 1995	31
II. Projets d'extraction de minerai de fer : fermetures et réduction des capacités, 1995	33

I. APERCU ET RESUME

1. En 1994, le commerce mondial du minerai de fer a été plus florissant que jamais. Le marché a été activé par le vif essor de la demande globale d'acier, attribuable à l'augmentation de la production industrielle. La reprise de la consommation d'acier dans les pays développés et la progression constante de la production sidérurgique dans les régions du tiers monde en pleine expansion ont entraîné un accroissement de presque 7,5 % du volume des échanges de minerai, qui a atteint le niveau record de 430 millions de tonnes l'an dernier. Le minerai de fer vient donc toujours en tête dans le commerce des produits minéraux non énergétiques, en valeur et en volume, et a retrouvé la première place sur le marché mondial du vrac sec où il est pour beaucoup dans la hausse des taux de fret (une des plus fortes enregistrées au cours des dix dernières années). L'Australie et le Brésil continuent à jouer un rôle prépondérant sur le marché du minerai de fer, dont ils détiennent ensemble près de 60 %.

2. Paradoxalement, malgré une offre extrêmement tendue, les prix du minerai de fer ont chuté de 9,5 % en 1994, fléchissant ainsi pour la troisième année de suite. Avec le manganèse, le minerai de fer est un des rares grands produits de base dont les cours ne se sont pas raffermis en 1994. La valeur totale des échanges s'est chiffrée à 8 milliards de dollars des Etats-Unis. Les prix ont commencé à remonter la pente en 1995, mais comme ils sont exprimés en dollars des Etats-Unis, la faiblesse de cette devise continue à amoindrir les gains des exportateurs, en particulier dans les pays dont la monnaie nationale est surévaluée. Dans la conjoncture actuelle, il n'apparaît plus justifié de fixer les prix en dollars, car cela fausse le marché et déstabilise l'industrie du minerai de fer.

3. On notera que cette fois-ci, les signes de redressement de la demande sont venus des pays industrialisés, en particulier de l'Union européenne et des Etats-Unis. Les pays de l'OCDE sont finalement sortis de la récession en 1994 et la vigueur de la reprise économique a beaucoup influé sur la consommation mondiale d'acier. Le niveau record enregistré montre que l'acier demeure un secteur essentiel de l'économie mondiale, même dans les pays les plus avancés. Les exportations indirectes d'acier, sous forme de produits comme les automobiles et les machines, jouent toujours un rôle de premier plan dans la balance commerciale de ces pays.

4. En outre, même si elle s'est quelque peu ralentie en 1994, la croissance de l'économie chinoise continue à stimuler la production d'acier, contribuant ainsi à une augmentation sensible de la demande mondiale de minerai de fer. La progression constante de la demande d'acier dans les pays d'Asie les plus dynamiques, ainsi qu'en Amérique latine et au Moyen-Orient, est également pour beaucoup dans l'essor du commerce du minerai de fer en 1994. Dans la Communauté d'Etats indépendants, cependant, les activités d'extraction et la consommation ont continué à régresser fortement.

5. En 1995, comme le prévoyait le secrétariat de la CNUCED 1/, le marché mondial du minerai de fer a été jusqu'à présent très actif. D'une façon générale, la demande de métaux continue à augmenter, d'où une tension de l'offre de minerai. La baisse des taux d'inflation et d'intérêt stimule l'investissement et favorise la croissance dans les secteurs consommateurs

d'acier. Pendant le premier semestre, la production mondiale d'acier a beaucoup augmenté, ce qui s'est accompagné d'une nette progression des expéditions de minerai de fer. Le marché devrait rester dynamique pendant le reste de l'année. Les perspectives sont également bonnes pour 1996, car la demande mondiale et les prix de l'acier et du minerai de fer poursuivront sans doute leur ascension.

II. FACTEURS INFLUANT SUR LA DEMANDE DE MINERAI DE FER

6. Malgré la forte contraction de la consommation de minerai de fer dans la Communauté d'Etats indépendants, la demande mondiale a augmenté plus vite que prévu en 1994. Au milieu de l'année, il apparaissait déjà clairement que la baisse de la demande japonaise était moins accusée qu'on ne l'avait craint, et la reprise vigoureuse observée en particulier dans l'Union européenne et aux Etats-Unis a donné un coup de fouet à la consommation ainsi qu'aux importations de minerai. La reconstitution des stocks a également beaucoup contribué à l'essor récent du marché.

Tableau 1

Consommation apparente de minerai de fer
(en millions de tonnes)

Région ou pays	1987	1989	1992	1993	1994	1994/93 Variation en pourcentage
Pays développés	352,5	374,6	342,9	323,5	348,9	7,9
<u>dont</u> :						
Union européenne	131,9	149,0	126,3	114,3	130,1	14,4
Japon	112,3	128,0	113,7	114,5	116,1	1,4
Etats-Unis	59,4	63,1	62,4	64,6	71,0	9,9
Pays en développement	153,5	165,1	180,7	177,9	192,6	8,3
<u>dont</u> :						
Asie	68,5	75,2	94,8	100,8	103,0	2,3
Amérique latine	56,4	59,6	62,3	60,0	70,0	16,7
Afrique	21,6	23,6	21,4	16,4	19,4	18,7
Pays d'Europe orientale	269,3	257,1	174,5	154,5	136,7	-11,5
<u>dont</u> : CEI	205,5	201,4	148,0	124,7	104,0	-16,6
Pays socialistes d'Asie						
Chine	156,1	174,6	221,1	267,7	276,3	3,2
Total mondial	931,5	971,4	919,2	923,5	954,6	3,4

Source : Secrétariat de la CNUCED.

7. De surcroît, les prix de la ferraille de qualité supérieure restant élevés en 1994, la demande de fer primaire est demeurée importante, ce qui a stimulé la consommation de minerai. D'où une pénurie de boulettes et de minerai en morceaux de bonne qualité, les fournisseurs ne parvenant pas à suivre la demande. Les usines d'éponge de fer en ont acheté de grandes quantités, sans compter que des aciéries intégrées ont profité de la faiblesse des prix de ces produits directement utilisables. Même dans le cas des fines, pour lesquelles la capacité de production s'est accrue, le marché s'est tendu en raison surtout de l'augmentation des livraisons de minerais aux pays d'Europe occidentale.

8. Les principaux facteurs qui ont contribué à la reprise de la demande mondiale et du commerce maritime du minerai de fer en 1994 sont décrits ci-après.

A. Evolution du marché de l'acier

9. La reprise vigoureuse de la production d'acier dans les pays occidentaux a presque contrebalancé la contraction enregistrée dans la CEI (- 20 %). En 1994, la production mondiale d'acier s'est chiffrée à 723 millions de tonnes, soit à peine moins qu'en 1993. La nécessité de reconstituer les stocks a également contribué à l'amélioration générale de la demande.

10. Le commerce international de l'acier a nettement augmenté en 1994 et représente aujourd'hui plus de 20 % du total des produits finis. Sauf dans la CEI, les taux d'utilisation de la capacité de production se sont sensiblement améliorés et la situation financière des entreprises sidérurgiques semble bonne. Les privatisations et les investissements dans la modernisation des aciéries se poursuivent dans le monde entier, ce qui a des répercussions négatives sur l'emploi dans ce secteur. La restructuration de l'industrie sidérurgique dans les pays développés à économie de marché a entraîné la suppression de plus de 54 000 emplois en 1994 2/.

11. Dans la région de l'OCDE, après avoir fléchi pendant trois années de suite, la demande d'acier a progressé de 7 % en 1994. La reprise économique, mue par l'investissement, a eu un effet positif sur la consommation privée et s'est accompagnée d'une hausse de 6 % de la production industrielle. L'accélération de l'activité dans la plupart des secteurs utilisateurs d'acier a stimulé la demande de minerais importés.

12. Dans l'Union européenne, d'importants investissements ont activé la croissance économique, en particulier en Allemagne et en France où les principales industries consommatrices d'acier (notamment l'industrie automobile, le secteur de l'électroménager et les industries mécaniques) ont obtenu d'excellents résultats. La consommation totale d'acier au sein de l'Union européenne a atteint 120 millions de tonnes en 1994 et la production d'acier brut a augmenté de 5 %, tandis que les importations de minerai de fer progressaient de 16 %. Pendant le premier semestre de 1995, la consommation de minerai de fer dans les 15 Etats membres s'est encore accrue, parallèlement à la forte augmentation de la production d'acier brut.

Tableau 2

Production d'acier des principaux pays producteurs, 1987-1994
(en millions de tonnes)

Pays	1987	1989	1992	1993	1994	1994/1993 Variation en pourcentage
1. Japon	98,5	107,9	98,1	99,6	98,3	-1,3
2. Chine	56,3	61,4	80,0	89,5	91,5	2,3
3. Etats-Unis	80,9	88,9	84,3	88,8	88,6	-0,3
4. Ex-URSS	161,9	160,1	117,9	97,8	77,7	-20,5
5. Allemagne*	36,3	41,1	39,7	37,6	40,8	8,5
6. République de Corée	16,8	21,9	28,1	33,0	33,7	2,2
7. Italie	22,8	25,2	24,9	25,7	26,1	1,3
8. Brésil	22,2	25,0	23,9	25,2	25,7	2,1
9. Inde	13,1	14,6	18,1	18,1	18,2	0,4
10. France	17,4	18,7	18,0	17,1	18,0	5,4
Total mondial	735,2	784,8	721,4	729,4	723,4	-0,8

Source : CNUCED et Institut international du fer et de l'acier.

* A partir de 1991, territoire unifié.

13. Aux Etats-Unis, la croissance vigoureuse du PIB en 1994 (+4 %) a stimulé la demande intérieure. La consommation d'acier et de produits connexes a fortement augmenté. Toutefois, les capacités étant limitées, les nouveaux besoins ont dû en grande partie être satisfaits moyennant un accroissement des importations d'acier (30 millions de tonnes) et de minerai de fer (17 millions de tonnes). Cela a beaucoup contribué à l'essor du commerce mondial en 1994, mais ne se reproduira pas en 1995. La production d'acier brut (+7 % de janvier à juin 1995) et la consommation de minerai de fer ont continué à croître aux Etats-Unis. D'une part, la hausse des taux d'intérêt n'a pas freiné la croissance de l'économie américaine; d'autre part, la faiblesse du dollar a relancé les exportations directes et indirectes d'acier, ce qui a aiguillonné la demande intérieure de minerai de fer.

14. Au Japon, la reprise soutenue par le secteur du logement privé a été anémique en 1994. La faible progression du PIB (0,6 % seulement), jointe à la fermeté du yen, a non seulement ralenti la progression des exportations, mais encore découragé l'investissement. Le Japon demeure néanmoins le principal importateur de minerai de fer ainsi que le premier producteur d'acier du monde. En 1994, si la production sidérurgique japonaise a fléchi de 1 %, la demande de minerais importés a augmenté de 1,5 % pour atteindre 116 millions

de tonnes, en raison de l'accroissement de la production et des exportations nationales de fonte. La reprise étant molle, ce n'est qu'au début de 1995 que la demande japonaise s'est sensiblement raffermie, ce à quoi ont également contribué les travaux de reconstruction entrepris après le tremblement de terre de Habshim. Pendant la premier semestre, la production japonaise d'acier a augmenté de 10,5 % et les importations de minerai de fer de 7,5 %. Toutefois, la demande totale de l'industrie manufacturière risque de fléchir et il faudra ajuster les stocks d'acier, aussi est-il peu probable que la production d'acier brut se maintienne au même niveau durant le second semestre.

15. Dans les régions du tiers monde en pleine expansion, la demande d'acier et de minerai de fer a continué à progresser régulièrement. La Chine est venue en tête dans la consommation mondiale de ces produits en 1994. Malgré un resserrement de la politique monétaire visant à réduire les pressions inflationnistes et à lutter contre la surchauffe de l'économie chinoise, le PIB a augmenté de 12 %, ce qui a donné un coup de fouet à la demande d'acier et de minerai de fer. Bien que l'exécution de certains grands projets d'investissement risque d'être retardée par des difficultés de financement, la sidérurgie a toujours le vent en poupe. Les importations d'acier, qui avaient été très importantes en 1993 et 1994, seront sans doute fortement réduites, mais la production et la capacité de l'industrie sidérurgique chinoise devraient continuer à croître. La demande de minerai de fer, qui dépassait déjà 275 millions de tonnes en 1994, ne cesse d'augmenter. Signalons que la production chinoise de minerais pauvres s'est accrue de 2 % en 1994 et que les importations de minerai de fer ont fait un bond de 13 %.

16. Dans la République de Corée, la consommation d'acier a augmenté de plus de 20 % en 1994, grâce au dynamisme de l'industrie automobile et de la construction navale. La production et les importations d'acier ont progressé parallèlement, et l'on prévoit d'accroître la capacité. Toutefois, comme les nouvelles installations utiliseront sans doute surtout des fours à arc électrique, la demande annuelle de minerai de fer importé devrait plafonner à 35 millions de tonnes. Les importations coréennes de minerai ont légèrement diminué l'année dernière, la capacité de traitement étant limitée. L'Inde figure également parmi les dix premiers producteurs d'acier du monde. Depuis le début des années 90, avec la libéralisation de l'économie du pays, son industrie sidérurgique a pris un nouvel essor et la production annuelle d'acier brut dépasse aujourd'hui 18 millions de tonnes. L'expansion de ce secteur stimule la demande de minerais indiens.

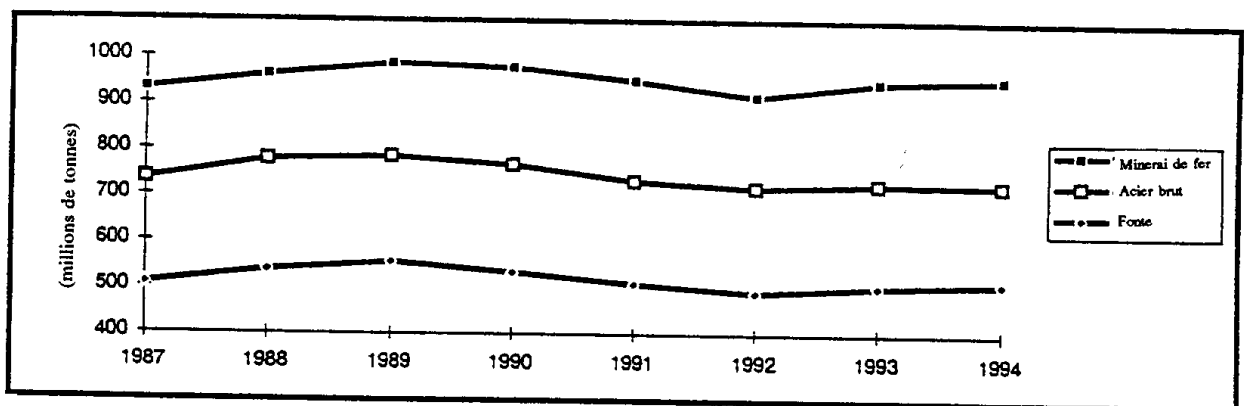
17. En Amérique latine, l'accélération de la croissance économique, la baisse de l'inflation et la libéralisation du commerce ont activé la demande des secteurs utilisateurs d'acier. La consommation s'est accrue de 12 %, ce qui a entraîné une nette augmentation et de la production (+5 %) et des importations d'acier en 1994, principalement pour satisfaire les nouveaux besoins du marché brésilien. La demande d'acier et de minerai de fer a surtout progressé au Brésil, au Mexique et en Argentine. Toutefois, la crise du peso mexicain à la fin de 1994 ainsi que d'autres facteurs ont rendu incertain l'avenir économique de la région et pourraient se répercuter à court terme sur la demande d'acier et de minerai.

18. Dans les pays d'Europe orientale, la situation économique s'améliore et la production et la consommation d'acier se sont sensiblement accrues en 1994, en particulier en Pologne, dans la République tchèque, en Roumanie et en Hongrie. Dans certains d'entre eux, l'essor du secteur du bâtiment et des travaux publics ainsi que des industries mécaniques s'est accompagné d'une forte augmentation des importations d'acier - la production locale, malgré sa progression, ne suffisant pas aux besoins. La production intérieure de minerai de fer étant faible, la demande régionale de minerais importés a augmenté de 7 % en 1994.

19. Dans la Communauté d'Etats indépendants, en revanche, la situation macro-économique a été pire que prévu. En 1994, la production industrielle s'est fortement contractée et la production d'acier a encore baissé de 20 % par rapport à 1993. La Russie et l'Ukraine sont ensemble à l'origine de 95 % de la production sidérurgique totale de la CEI; elles utilisent leurs propres minerais de fer, dont la production a diminué de près de 100 millions de tonnes depuis 1990.

Graphique I

Production mondiale d'acier brut, de fonte et de minerai de fer



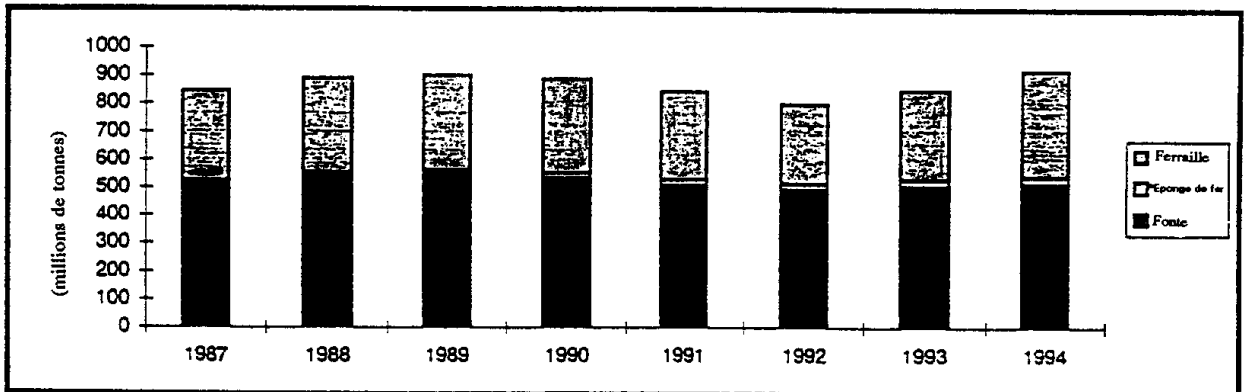
Source : Secrétariat de la CNUCED.

B. Marché des matières ferreuses

20. Le rebond du marché de l'acier a aggravé la situation dans le domaine des matières ferreuses en 1994. Le taux d'utilisation des capacités ayant été élevé tout au long de l'année dans l'industrie sidérurgique mondiale (aussi bien pour les aciéries intégrées que pour les mini-aciéries), l'offre de matières ferreuses a été extrêmement tendue pour le fer primaire comme pour le fer secondaire. On s'est mis à redouter de plus en plus une pénurie mondiale de matières ferreuses de bonne qualité, accompagnée d'une envolée des prix. En outre, devant la transformation de l'industrie sidérurgique mondiale due à l'essor des nouvelles mini-aciéries fabriquant des produits minces 3/, les options stratégiques fondées sur l'équilibre à long terme de l'offre et de la demande de matières ferreuses ont été étudiées de plus près.

21. Les prix de la ferraille poursuivant leur ascension, la concurrence entre les procédés utilisant cette matière et les procédés au minerai de fer s'est avivée. Parallèlement, on a accéléré les recherches afin de pouvoir mettre en oeuvre le plus tôt possible des techniques sidérurgiques nouvelles (voir plus loin le paragraphe 77).

Graphique II

Demande mondiale de matières ferreuses

Source : Secrétariat de la CNUCED.

22. Fonte : Plus de 60 % de la production mondiale d'acier brut étant élaborés au convertisseur à l'oxygène et au four Martin, à partir de fonte produite au haut fourneau, celle-ci reste la principale matière ferreuse utilisée dans la sidérurgie. Elle est également de plus en plus employée dans les fours électriques. En 1994, la consommation mondiale de fonte des aciéries a atteint 510 millions de tonnes. La plupart des aciéries intégrées ne sont toutefois pas parvenues à accroître rapidement la production de fonte en réponse à l'augmentation de la demande, en raison de l'insuffisance de la capacité ainsi que de l'approvisionnement en coke.

23. Le commerce mondial de fonte s'est développé, le prix de cette matière étant avantageux par rapport à celui de la ferraille. En 1994, les livraisons totales sur le marché mondial pourraient avoir atteint 10 millions de tonnes, en dépit des limites de l'offre. De gros exportateurs, comme le Brésil, la Chine, la Russie et l'Ukraine, ont accru le volume de leurs ventes, sans toutefois réussir à suivre la demande en plein essor. Des règles en matière d'environnement ainsi que des obstacles au commerce ont découragé l'augmentation de la capacité de production. La lutte contre la pollution a entraîné la fermeture de plusieurs usines et freiné l'expansion de l'offre ces dernières années.

24. Eponge de fer : En revanche, la capacité mondiale de production d'éponge de fer a continué à croître rapidement. Bien que sa part dans la demande totale de matières ferreuses soit inférieure à 5 %, ce produit est de plus en plus utilisé. La production mondiale a progressé de 15 % en 1994, pour atteindre le niveau record de 28 millions de tonnes, contre 9 millions 10 ans plus tôt. Voilà qui explique le resserrement récent du marché des boulettes qui représentent environ 80 % des matières utilisées pour la fabrication d'éponge de fer. En outre, les hauts fourneaux et les fonderies ont consommé près d'un million de tonnes d'éponge de fer l'an dernier 4/.

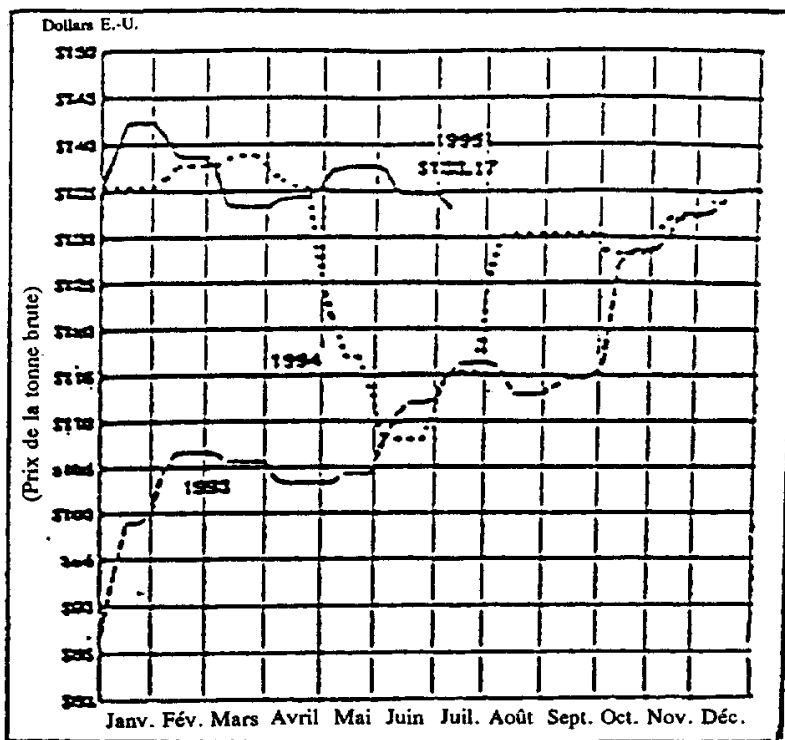
25. La progression du commerce mondial de fer spongieux et briqueté à chaud est également remarquable, les échanges ayant atteint presque 6,5 millions de tonnes l'an dernier. Certaines usines d'éponge de fer entrées depuis peu en activité sont maintenant orientées vers l'exportation. De nouvelles installations ont été mises en service au Brésil, en Inde, en Indonésie, en Iran et à la Trinité-et-Tobago; aux Etats-Unis, la capacité de production devrait au moins quintupler dans un avenir proche, grâce à la création de deux usines supplémentaires 5/. De surcroît, plus de 90 % des installations fonctionnent au gaz, les pressions des écologistes en faveur de la réduction de la capacité de cokéfaction ayant favorisé l'utilisation de procédés de réduction directe moins polluants.

26. Ferraille : La seule matière qui puisse remplacer le fer de première fusion est le fer de deuxième fusion. Par conséquent, le marché du fer primaire non seulement réagit en fonction des paramètres fondamentaux de l'offre et de la demande, mais encore subit l'influence des fluctuations des prix de la ferraille. Depuis 1993, la vigueur de la demande a contribué à l'envolée des prix de la ferraille de qualité supérieure, comme l'indique le graphique ci-après. La baisse enregistrée de mai à juillet 1994 a été de courte durée et, au début de 1995, un nouveau record a été battu. Le commerce mondial de la ferraille a néanmoins beaucoup progressé au cours des deux dernières années. D'après nos estimations, les exportations totales ont dépassé 48 millions de tonnes en 1994.

27. Même si les réserves de déchets ferreux continuent à augmenter dans les pays industrialisés, divers facteurs - critères plus stricts, irrégularités des chutes, frais de traitement et de transport élevés - ont limité l'offre mondiale de ferraille de qualité supérieure. En 1994, le très fort taux d'utilisation des capacités dans l'industrie sidérurgique, en particulier aux Etats-Unis (pays qui est le premier exportateur mondial de ferraille), ont accru les pressions s'exerçant sur le marché international de la ferraille. La demande intérieure étant ferme, les exportations de ferraille des Etats-Unis ont diminué de près de 10 %. De ce fait, la demande d'autres matières ferreuses a considérablement augmenté. Cela a beaucoup contribué à l'essor sans précédent du commerce du minerai de fer.

Graphique III

Evolution du prix de la ferraille, 1993-1995



Source : American Metal Market.
Prix composite de la ferraille de
qualité No 1 (moyenne hebdomadaire).

C. Stocks de minerai de fer

28. La reconstitution des stocks est pour beaucoup dans l'expansion récente du marché mondial du minerai de fer. Comme on l'a déjà signalé, à la fin de 1993, les stocks se sont fortement dégarnis en raison de la brusque envolée de la demande d'acier. Les réserves de la plupart des producteurs et des consommateurs se sont nettement amenuisées. Dans l'Union européenne, par exemple, les stocks totaux ne représentaient plus que 13,7 millions de tonnes en 1993, contre 16,1 millions en 1992 6/. On sait que le niveau des stocks est un indicateur important de l'état de l'offre et de la demande, et que leur baisse entraîne normalement une hausse des prix. Cela n'a toutefois pas été le cas pour le minerai de fer en 1994 : malgré la réduction des stocks, les prix ont continué à fléchir en raison de leur mode de formation ainsi que des pressions exercées par les grandes aciéries intégrées.

29. En 1994, l'industrie sidérurgique fonctionnant presque à pleine capacité, elle a dû non seulement se procurer des quantités accrues de minerai pour la production, mais encore reconstituer les stocks. Le marché mondial de l'acier étant resté extrêmement ferme tout au long de l'année, en particulier aux Etats-Unis et dans l'Union européenne, l'augmentation des importations de minerai n'a cependant pas suffi pour ramener les stocks à un niveau normal. Qui plus est, l'approvisionnement a également été entravé par les avaries subies par des minéraliers. Les réserves des principaux consommateurs étaient

donc toujours faibles à la fin de 1994, mais moins qu'en 1993. Comme la plupart des fournisseurs écoulaient la totalité de leur production, leurs stocks étaient également bien dégarnis. Aux Etats-Unis, les stocks dans les mines et les entrepôts portuaires ne représentaient plus que 15 jours environ d'approvisionnement à la fin de 1994, contre 35 à 40 jours normalement 7/. On avait cependant alors mieux pris la mesure de la situation, ce qui a contribué à une augmentation des prix du minerai de fer en 1995.

III. FACTEURS INFLUANT SUR L'OFFRE DE MINERAI DE FER

30. La production mondiale de minerai de fer a continué à augmenter en 1994, progressant de 3,5 % pour atteindre environ 970 millions de tonnes, malgré la très forte contraction des activités d'extraction dans les pays de la CEI. Presque tous les grands producteurs ont développé leurs opérations pour accroître la valeur de l'offre. Toutefois, comme les réserves ne sont pas homogènes et qu'un nombre croissant de gisements de mauvaise qualité sont exploités, en particulier en Chine, la moyenne mondiale de la teneur en fer a légèrement diminué pour tomber à 55,7 %. Calculée en fer contenu, la production mondiale s'est élevée à 540 millions de tonnes en 1994.

31. L'offre est demeurée tendue pendant toute l'année. Plusieurs entreprises d'extraction ont fonctionné à pleine capacité et ont profité de la conjoncture pour accélérer l'exécution de leurs programmes d'expansion, sans pour autant se désintéresser de la qualité. Le nombre de sociétés ayant obtenu le certificat 9000 de l'ISO a augmenté.

32. Le Brésil est aujourd'hui le principal producteur de minerais marchands. Certes, depuis 1992, la Chine vient au premier rang des grands pays producteurs, mais moins de la moitié de sa production totale de minerais bruts (qui avoisine 240 millions de tonnes) est utilisable. La production a également beaucoup augmenté en Afrique du Sud, en Australie, au Canada, aux Etats-Unis, en Mauritanie et en Suède.

Tableau 3

Production de minerai de fer des principaux pays producteurs, 1987-1994
(en millions de tonnes, poids du minerai naturel de qualité marchande)

Pays	1987	1989	1992	1993	1994	1994/1993 Variation en pourcentage
1. Chine *	144,0	162,1	195,9	234,7	239,0	1,8
2. Brésil	134,1	153,7	145,9	150,0	167,8	11,9
3. ex-URSS	250,9	241,3	175,0	154,0	136,0E	-11,7
4. Australie	101,7	105,8	117,2	121,4	128,7	6,0
5. Etats-Unis	47,6	57,9	54,9	55,7	58,4	4,9
6. Inde	51,3	51,4	54,9	55,6	57,5E	3,4
7. Canada	36,5	41,1	34,4	32,3	37,0	14,6
8. Afrique du Sud	22,0	30,0	28,2	29,4	32,3	10,0
9. Suède	19,7	21,8	19,3	18,7	19,9	6,3
10. Venezuela	17,2	18,0	18,1	17,5	16,1	-7,9
Total mondial	930,5	983,2	914,6	938,3	970,7	3,4

Source : Secrétariat de la CNUCED.

* Minerai brut de piètre qualité, inutilisable tel quel.
E = Estimations.

A. Marché mondial des agglomérés

Sinter

33. Malgré l'augmentation de l'offre de fines et la faiblesse de leurs prix, la production mondiale de sinter a fléchi en 1994 pour tomber à 523 millions de tonnes. Les mesures de rationalisation prises récemment par l'industrie sidérurgique au Japon et dans l'Union européenne ont entraîné une nouvelle réduction de la capacité de sintérisation. Les pays de l'OCDE entrent cependant toujours pour environ 40 % dans la production et la consommation totales. Dans la CEI, la capacité de la sintérisation s'est considérablement réduite et la production a diminué de près de moitié pendant la période 1990-1994. On assiste à une évolution inverse en Chine, pays qui est désormais le premier producteur et consommateur de sinter. L'expansion de la capacité s'est accompagnée d'une augmentation rapide de la production annuelle chinoise, qui est passée de 87 millions de tonnes en 1990 à quelque 113 millions en 1994. Les fines et les concentrés demeurent les formes de minerais marchands les plus utilisées et représentent environ 60 % de la consommation totale de minerai de fer.

Boulettes

34. Le marché des boulettes est en plein essor depuis 1993, au point qu'il y a eu pénurie en 1994. Le carnet de commandes des principaux exportateurs est déjà complet pour 1995. Les usines ont fonctionné à pleine capacité, les producteurs n'étant donc guère à même de répondre à une nouvelle augmentation de la demande. Cela a conduit non seulement à accélérer la construction d'usines déjà en chantier, mais encore à investir dans l'augmentation de la capacité. En 1994, une nouvelle usine (3,3 millions de tonnes) est entrée en activité au Venezuela; elle produit principalement des boulettes pour la réduction directe, destinées au marché intérieur. Au début de 1995, une nouvelle usine a été mise en service en Suède (4 millions de tonnes), ce qui a porté la capacité de bouletage du pays à quelque 15 millions de tonnes. En Amérique du Nord, la capacité de production, qui avoisine actuellement 87 millions de tonnes, devrait augmenter de 4,5 millions de tonnes en 1995 8/. L'Inde et Bahreïn développent également leur production et prévoient d'accroître la capacité (voir l'annexe I). La capacité mondiale de bouletage est aujourd'hui estimée à 265 millions de tonnes; il y a 20 pays producteurs, mais 11 seulement approvisionnent le marché mondial 9/.

35. Les exportations de boulettes ont atteint presque 81 millions de tonnes en 1994, ce qui ne s'était jamais vu. Tous les exportateurs ont profité du dynamisme du marché, et environ 35 millions de tonnes ont été vendues à des usines d'éponge de fer. Le Brésil a exporté près de 27 millions de tonnes, niveau sans précédent, toutes ses usines fonctionnant à plein rendement; des plans sont dressés pour construire de nouvelles installations. La CEI, avec une capacité de 75 millions de tonnes, a récemment accru son taux de pénétration sur le marché mondial et approvisionne surtout les pays d'Europe orientale. En Amérique du Nord, la production de boulettes a augmenté de 8,5 %. Aux Etats-Unis, la croissance de la demande intérieure a conduit à accroître la capacité grâce à la remise en service d'usines en veilleuse.

Tableau 4

Principaux exportateurs de boulettes, 1987-1994
(en millions de tonnes)

Pays	1987	1989	1992	1993	1994	1994/1993 Variation en pourcentage
1. Brésil	20,0	23,3	21,3	23,0	26,8	16,2
2. Canada	13,1	17,3	13,3	12,9	16,0	23,9
3. ex-URSS	10,9	11,5	9,8	11,2	12,0E	0,7
4. Suède	6,1	6,5	6,7	7,5	6,9	-7,4
5. Etats-Unis	5,0	2,9	4,7	5,0	4,9	-2,8
6. Pérou	1,7	1,5	1,1	2,3	3,9	67,2
7. Chili	3,3	3,6	2,7	3,6	3,3	-8,0
8. Bahreïn	-	0,8	0,9	2,1	2,9E	35,7
9. Inde	0,8	1,9	1,5	2,2	1,8	-15,0
10. Venezuela	0,4	1,2	1,1	1,2	1,1	-12,5
Total mondial	66,7	75,8	64,7	72,7	80,8	11,2

Source : Secrétariat de la CNUCED.

E = Estimations.

B. Régions

1. Afrique

36. La production africaine de minerai de fer a progressé de 8 % pour atteindre 48 millions de tonnes, en raison de l'augmentation des activités d'extraction en Afrique du Sud et en Mauritanie, pays qui sont les deux premiers producteurs du continent. Toutefois, le Libéria restant à l'écart de la scène commerciale internationale, et des producteurs potentiels comme la Guinée et le Sénégal ayant toujours des difficultés à exploiter de nouvelles mines, les possibilités qui s'offrent à l'Afrique de devenir un des principaux fournisseurs mondiaux de minerai de fer demeurent sous-exploitées.

37. En Afrique du Sud, la croissance du secteur du minerai de fer a été vigoureuse en 1994. La production s'est accrue de 10 % et a dépassé 32 millions de tonnes, dont près de 20 millions ont été exportées. En outre, l'exploitation des mines de l'ISCOR à Sishen s'est considérablement améliorée, et des investissements pourraient être effectués dans la mise en valeur de nouveaux gisements si le marché demeure ferme. Afin de répondre à l'augmentation de la demande de minerai en morceaux, on prévoit de commencer à exporter à l'essai, dès 1995, un nouveau type de produit pour la réduction directe 10/.

38. La Mauritanie a produit 10,5 millions de tonnes en 1994, soit 9 % de plus qu'en 1993. La totalité de la production a été exportée vers 10 pays. L'exploitation de nouveaux gisements à M'Haoudat et à Kedia (TO14) a stimulé les activités de la SNIM qui peut désormais produire 12 millions de tonnes par an. En outre, l'apparition d'une nouvelle source de minerai en morceaux, venant à point nommé, a été bien accueillie sur le marché mondial.

2. Asie

39. La production totale de minerai de fer des pays en développement d'Asie a continué à croître. En Chine, les quantités extraites augmentent toujours, mais beaucoup plus lentement qu'auparavant (moins de 2 % en 1994, contre 14 % en 1993). L'essor de la production de minerai pauvre a, semble-t-il, atteint une limite, en raison surtout de l'importance des investissements nécessaires pour améliorer les installations d'enrichissement et les moyens de transport. Priorité a été donnée au développement de la sidérurgie, qui utilise de plus en plus des minerais importés.

40. En Inde, pour faire face à une demande intérieure en plein essor et maintenir le niveau des exportations, la production de minerai de fer a été portée à 57 millions de tonnes en 1994. Les mesures prises pour accélérer le développement de la sidérurgie comprennent la modernisation et l'expansion des mines ainsi que de l'infrastructure connexe. Les mines du Madhya Pradesh, du Bihar et de l'Orissa approvisionnent le marché intérieur, tandis que celles de Goa, de Bailadila et de Kudremukh produisent pour l'exportation. Les autorités indiennes ont décidé récemment que la MMTC continuerait à canaliser les exportations de minerai indien, à l'exception du minerai provenant de Goa qui pourra désormais être exporté librement vers tous les marchés 11/. Toutefois, vu la multiplication des usines d'éponge de fer, la demande de morceaux et de boulettes d'origine locale continuera à augmenter, ce qui pourrait limiter les exportations.

41. La République populaire démocratique de Corée a d'abondants gisements de minerai de fer et produit actuellement, d'après les estimations, environ 10 millions de tonnes de minerai destinées principalement à sa propre industrie sidérurgique. Dans la République de Corée, en revanche, la production de minerai est aujourd'hui très faible, mais la situation pourrait changer en raison de la découverte récente d'un gisement d'excellente qualité dans la province de Hwanghae 12/. Au Viet Nam, les conclusions d'études techniques augurent bien de la mise en valeur des gisements de Thach Khe, mais le projet fait actuellement l'objet d'un examen plus approfondi.

42. En Asie occidentale, la République islamique d'Iran a entrepris d'accroître ses activités d'extraction, parallèlement à l'expansion de l'industrie sidérurgique. En 1994, la mine de Gol-e-Gohar a commencé à produire 2,5 millions de tonnes et on a décidé de développer les installations de Chogart et de Se-Chahum. La production iranienne de minerai de fer, qui avoisinait 4 millions de tonnes en 1994 13/, devrait continuer à augmenter. En Turquie, malgré le ralentissement de la croissance économique, la production de minerai est demeurée stable (5 millions de tonnes). En Arabie saoudite, après une évaluation positive des gisements de Wadi Sawawin, l'exploitation d'un gisement à ciel ouvert pourrait démarrer bientôt, l'objectif étant d'extraire 4,5 millions de tonnes par an de minerai de taconite pour la fabrication de boulettes.

3. Europe orientale

43. Dans les Etats de la CEI, la production de minerai de fer a continué à dégringoler. Chutant encore de 12 %, elle est tombée à environ 136 millions de tonnes en 1994, contre 266 millions en 1990. Si les aciéries n'ont pas pu acheter sur place des minerais marchands, c'est principalement parce qu'elles étaient insolvables. L'année dernière, d'importants excédents et l'amélioration de la structure des exportations ont permis une augmentation des quantités de minerai exportées. Dans la Fédération de Russie, la capacité minière n'a été utilisée qu'à 75 %, mais un programme de rénovation et de développement de la métallurgie russe est progressivement mis en oeuvre 14/. Il a notamment pour objectifs de moderniser le secteur du minerai de fer et de rationaliser l'emploi des matières premières. Le principal producteur de Russie, la société Lebedinsky GOK, utilise déjà des techniques d'extraction perfectionnées et produit des concentrés ainsi que des boulettes de bonne qualité, dont 30 % ont été écoulés sur le marché mondial en 1994 15/.

44. En Ukraine, la situation est plus critique, des pénuries d'énergie continuant à compromettre gravement les activités d'extraction et la sidérurgie. La production et l'offre de minerai de fer ont connu une baisse catastrophique. En outre, des problèmes de transport liés à la situation dans l'ex-Yougoslavie entravent les livraisons aux clients traditionnels de Hongrie et d'Autriche. Au Kazakhstan, le minerai de fer provient essentiellement du complexe de Lisakowsky; destinée surtout à approvisionner les aciéries russes, la production a fléchi et représente actuellement moins de la moitié de la capacité qui est de 25 millions de tonnes.

4. Europe occidentale

45. Parmi les pays de l'Union européenne (12 en 1994), seules la France et l'Espagne produisent encore du minerai de fer. Leur production globale en 1994 a été inférieure à 5 millions de tonnes, la mauvaise qualité des minerais et le coût élevé des opérations ayant entraîné la fermeture de mines. En France, les seules mines en service sont exploitées par les aciéries luxembourgeoises Arbed; leur avenir est sombre car la société Arbed est en train d'abandonner le haut fourneau au profit du four électrique utilisant de la ferraille. En Espagne, la Cia Andaluza de Minas (CAM) connaît de graves difficultés financières; elle a fourni environ 1,5 million de tonnes de minerai aux pays de l'Union européenne en 1994.

46. La Suède, principal producteur de minerai de fer d'Europe occidentale, a produit près de 20 millions de tonnes en 1994, dont 11 millions de tonnes de boulettes. Malgré la vigueur de la demande, les exportations de la LKAB ont fléchi de 6 % car la société a dû reconstituer ses stocks qui avaient été dégarnis en 1993. Des investissements dans une nouvelle usine de boulettes ont porté sa capacité de bouletage à plus de 15 millions de tonnes, et la LKAB est désormais en mesure d'offrir jusqu'à 24 millions de tonnes de produits par an. La Norvège a extrait 2,5 millions de tonnes de minerai, presque entièrement transformées en boulettes par la Sydvaranger, société publique qui est en cours de restructuration et pourrait de ce fait réduire ses opérations d'extraction. L'Autriche a produit plus 1,5 million de tonnes de minerai en 1994.

5. Amérique latine et Caraïbes

47. La production de minerai de fer de l'Amérique latine a beaucoup augmenté en 1994. Le Brésil a extrait 168 millions de tonnes (niveau sans précédent), soit près de 12 % de plus qu'en 1993, se classant ainsi au premier rang des producteurs de minerai marchand. L'essor de la demande intérieure et internationale a conduit la Cia Vale do Rio Doce (CVRD), qui est le principal fournisseur mondial, à extraire une quantité record de minerai. Elle en a vendu plus de 100 millions de tonnes, dont 77 millions ont été exportés. Malgré l'interruption causée par un accident de chargement à Ponta da Madeira à la fin de l'année, les expéditions à partir de Carajas ont atteint 36 millions de tonnes au total. Les six usines de bouletage exploitées par la CVRD et ses coentreprises ont également fabriqué une quantité sans précédent de boulettes en 1994 (19 millions de tonnes).

48. Tous les grands producteurs brésiliens de minerai de fer ont profité du raffermissement du marché. La société Minerações Brasileiras Reunidas (MBR), un des principaux fournisseurs de minerai en morceaux, a accru sa production et ses exportations qui ont atteint 25,5 et 23 millions de tonnes, respectivement. La première phase d'expansion de la mine de Pico s'est achevée en 1994, et les travaux entrepris au terminal d'exportation de Sepetiba devraient être menés à bien cette année; cela permettra à la MBR de produire jusqu'à 30 millions de tonnes par an et d'accroître encore ses exportations. Pour la Samarco, 1994 a été une excellente année; les expéditions ont augmenté de presque 15 % grâce à la fermeté de la demande de boulettes et de fines de bouletage. La société a de ce fait décidé de construire une nouvelle usine de bouletage d'une capacité de 5 millions de tonnes, ce qui portera sa capacité annuelle de production à 11 millions de tonnes d'ici à 1997. Ferteco a également accru sa production et ses exportations, fournissant plus de 2 millions de tonnes de boulettes et de minerai en morceaux, entre autres. Samitri, gros fournisseur qui a récemment investi dans l'augmentation de sa capacité d'extraction, a exporté 8 millions de tonnes de minerai l'an dernier.

49. Au Venezuela, où les quantités de minerai extraites avaient atteint le niveau record de 20 millions de tonnes en 1990, la production et les exportations ont fléchi. En 1994, la CVG Ferrominera a produit 16 millions de tonnes de minerai et a maintenu ses exportations à environ 10,5 millions de tonnes. Elle poursuit cependant l'exécution de projets en vue de fabriquer des produits ayant une plus forte valeur ajoutée. La première phase de la construction de son nouveau complexe de bouletage a été achevée en 1994 (voir le paragraphe 34 ci-dessus), et il est question de créer un deuxième atelier de production. En outre, le Venezuela, qui détient actuellement 15 % de la capacité mondiale de production d'éponge de fer, prévoit d'accroître sa capacité de 3 millions de tonnes.

50. Au Pérou, pour la deuxième année de suite, la production de minerai de fer a doublé. En 1994, Hierro Peru a battu tous les records avec une production de 11 millions de tonnes, dont près de 4 millions de tonnes de boulettes. Depuis l'acquisition de Hierro Peru par Shougang en 1992, plus de 50 % du minerai péruvien est exporté en Chine. D'autres investisseurs étrangers envisagent actuellement de mettre en valeur les gisements d'Opaban, où les réserves sont estimées à 700 millions de tonnes 16/. Au Chili la production de minerai de fer de la CMP a avoisiné 8,5 millions de tonnes

en 1994, dont près de 85 % ont été exportées vers 12 pays. L'exploitation des mines de Los Colorados pourraient commencer en 1995, en prévision de l'épuisement des gisements d'Algarrobo vers 1998. Ce changement ne devrait pas influencer sur les exportations chiliennes. Le Mexique a également porté sa production minière à 9 millions de tonnes par an pour répondre à la demande intérieure croissante. La mine de Cerro de Mercado, fermée depuis huit ans, a été remise en exploitation en 1994 pour fournir des concentrés aux aciéries Ahmsa 17/.

6. Amérique du Nord

51. La demande nord-américaine de produits sidérurgiques a beaucoup augmenté en 1994, mais la production d'acier brut n'a pas progressé dans les mêmes proportions, les capacités étant restreintes. L'industrie du minerai de fer a également atteint ses limites avec une production supérieure à 95 millions de tonnes, soit 8,5 % de plus qu'en 1993. Aux Etats-Unis, le marché du minerai de fer a été extrêmement tendu, en particulier pour les boulettes. La production minière a dépassé 58 millions de tonnes en 1994 (+5 %) et a été presque entièrement transformée en boulettes. L'essor de la demande intérieure a stimulé une augmentation de la capacité d'extraction. L'offre s'est quelque peu améliorée avec la réouverture de l'usine de boulettes de National Steel et des mines d'Eveleth, qui resteront en activité tout au long de 1995. Les installations de bouletage des usines Northshore, qui étaient en veilleuse, seront également remises en service. Cela devrait accroître de 7,5 millions de tonnes la capacité effective de l'industrie du minerai de fer aux Etats-Unis en 1995.

52. Le Canada a produit 37 millions de tonnes, soit près de 15 % de plus qu'en 1993. Grâce à la forte demande des Etats-Unis, les exportations canadiennes de minerai de fer ont également fait un bond de 15 % en 1994. L'activité a été telle dans l'industrie du minerai de fer que certains travailleurs mis à pied en 1993 ont été rappelés et que, contrairement à l'accoutumée, il n'y a pas eu de fermetures temporaires pendant l'été de 1994 18/. Les expéditions de la QCM ont dépassé 16 millions de tonnes, et les ventes totales de l'IOC (Carol Lake) ont représenté 15 millions de tonnes, soit 2 millions de plus qu'en 1993. La production des mines de Wabush s'est également améliorée.

7. Océanie

53. L'Australie est restée le principal exportateur mondial de minerai de fer en 1994 et a écoulé 126 millions de tonnes sur le marché mondial. Les activités dans la région de Pilbara sont en plein essor. La production de minerai s'est chiffrée à 129 millions de tonnes (+6 %) et, en 1995, la capacité d'extraction atteindra 135 millions de tonnes. Les principaux producteurs sont Hamersley Iron et BHP Iron Ore, qui fournissent chacun 50 millions de tonnes de minerai en morceaux et de fines. Robe River, troisième producteur australien, produit uniquement des fines dont elle peut actuellement expédier jusqu'à 30 millions de tonnes par an. Elle a annoncé récemment qu'elle envisageait de rouvrir son usine de bouletage du Cap Lambert, pour approvisionner principalement la Chine et le Japon.

54. Depuis 1990, sept nouvelles mines ont été mises en exploitation dans la région de Pilbara : Chanar, Marandoo et Brockman No 2 (exploitées par Hamersley), Yandi, Jumblebar et Yarrie (exploitées par BHP), et Mesa J. (exploitée par Robe River). L'activité minière se développe aussi ailleurs : la coentreprise Portman (Anshan Steel, Chine) a commencé en 1994 à produire 2 millions de tonnes par an à Koolyanobbing, ainsi qu'à transformer des minerais pauvres provenant des stocks à Cockatoo Island ¹⁹/. La prochaine étape pourrait être l'exploitation du gisement de Hope Downs par la société Hancock Mining. Plusieurs projets prévoient également la transformation plus poussée du minerai de fer dans l'ouest du pays, pour mettre à profit la baisse escomptée du prix du gaz. L'installation pilote HIsmelt (CRA/Midrex) a entrepris des essais, et la BHP ainsi que la CRA ont annoncé récemment leur intention de construire des usines d'éponge de fer.

C. Investissements et financement des projets

55. Bien que les baisses successives du prix du minerai de fer aient découragé la mise en route de projets entièrement nouveaux, des sociétés déjà bien implantées sur le marché mondial ont continué à investir dans l'expansion des activités en cours pour conserver leurs parts de marché et garantir l'approvisionnement à long terme. Le raffermissement du marché en 1994-1995 a indubitablement amélioré les perspectives et stimulé l'initiative. L'augmentation du prix des boulettes en 1995 a déjà entraîné de nouvelles décisions d'investissement, pour éviter que se reproduisent les pénuries connues récemment. L'industrie du minerai de fer devrait néanmoins se montrer prudente car il peut y avoir des hauts et des bas. Les capacités supplémentaires qui devraient entrer en service au cours des prochaines années pourraient bien être déjà suffisantes pour répondre à la demande prévue (voir l'annexe I).

56. Quatre grands projets se sont concrétisés en 1994 : i) la mine de M'haoudat (Mauritanie) a commencé à être exploitée en avril et devrait produire chaque année 6 millions de tonnes de minerai de qualité supérieure au cours des deux prochaines décennies; ii) la mine de Marandoo (Australie), exploitée par la société Hamersley, est entrée en activité en août et produira en principe 12 millions de tonnes par an; iii) les nouvelles installations de la mine de Pico, exploitée par la MBR au Brésil, ont été mises en service en septembre, ce qui a porté la capacité annuelle de la mine à 11 millions de tonnes (il s'agit là de la première étape d'un programme d'expansion à long terme); iv) la nouvelle usine de bouletage de la CVG au Venezuela, inaugurée en octobre, produira plus de 3 millions de tonnes de boulettes par an. En 1995, la nouvelle usine de bouletage de la société LKAB, en Suède, a commencé à fonctionner et devrait produire 4 millions de tonnes supplémentaires. En outre, certaines mines et installations de bouletage sont remises en service aux Etats-Unis pour répondre à la demande croissante.

57. La réduction des ressources fournies par des organismes multilatéraux ont amené les investisseurs institutionnels et le secteur privé (national et étranger) à participer plus activement au financement des activités d'extraction. Les banques commerciales jouent également un rôle croissant dans l'établissement de plans de privatisation viables et aident à évaluer les actifs miniers. L'industrie du minerai de fer recourt également à des instruments financiers novateurs (conversion de la dette en prise de

participation, programmes de financement des exportations, financement des fournisseurs de matériel, etc.) pour lancer de nouveaux projets ou réactiver les complexes miniers existants. Les traditionnels contrats à long terme et contrats de paiement contre livraison restent cependant largement utilisés comme garanties pour le financement de nouveaux projets.

D. Privatisations et caractéristiques des sociétés

58. Pour mettre en oeuvre une politique de privatisation, de grands pays producteurs de minerai de fer comme le Brésil, la Chine, l'Inde, la Russie, le Venezuela et l'Ukraine ont entrepris de réviser la législation minière, les codes d'investissement, les mécanismes de crédit et les régimes d'incitation offerts aux investisseurs nationaux et étrangers. D'une façon générale, les restrictions en matière d'établissement et de propriété ont été réduites, et certains régimes fiscaux sont actuellement assouplis pour attirer l'investissement étranger. La mondialisation de l'industrie du minerai de fer ouvre de nouvelles perspectives d'investissement.

59. La privatisation prochaine de la CVRD, au Brésil, retient tout particulièrement l'attention (voir l'encadré ci-après). En Chine, le secteur privé naissant dans le secteur de la sidérurgie dispose également d'une plus grande marge de manoeuvre pour le commerce extérieur et les investissements à l'étranger. On assiste à une multiplication des coentreprises et des accords de partenariat entre des producteurs d'acier chinois et de grands fournisseurs étrangers de minerai de fer. En Inde, la libéralisation du secteur minier donne également de bons résultats. La société Orissa Mining a annoncé récemment que cinq sociétés multinationales, dont la BHP et la RTZ, pourraient prendre part à des opérations communes d'investissement dans un nouveau complexe minier à Keonjar, dans l'Est du pays. En outre, la Kudremukh Iron Ore Company (KIOCL) figure parmi les entreprises nationales dont une partie des actions sera offerte au public.

Companhia Vale do Rio Doce (CVRD)

Au Brésil, après l'annonce officielle, en mai 1995, de la privatisation de la principale société minière, la Companhia Vale do Rio Doce (CVRD), la législation devrait être modifiée pour lever les restrictions aux investissements étrangers dans les industries extractives. La vente des actions de l'Etat, qui détenait une participation majoritaire de 51 % au capital de la CVRD, a suscité un vif intérêt sur les marchés de capitaux ainsi que parmi les entreprises minières et sidérurgiques transnationales. La CVRD était l'entreprise publique la plus rentable du Brésil. Elle est non seulement le premier exportateur mondial de minerai de fer (18 % du commerce total de ce produit), mais encore une des cinq principales sociétés minières de la planète. Une diversification horizontale et verticale l'a transformée en un complexe industriel géant dont les activités englobent l'extraction (minerai de fer, or, bauxite, manganèse, potassium et kaolin), la transformation des métaux, les transports ferroviaires, la logistique des transports, les transports maritimes et l'exploitation des ressources forestières. En aval, la CVRD produit de l'acier au Brésil et à l'étranger, ainsi que des alliages ferreux et de l'aluminium.

60. Dans la Fédération de Russie, plusieurs activités minières auparavant fermées à la participation d'étrangers sont progressivement libéralisées, bien que d'aucuns craignent un pillage des ressources. La loi sur les ressources minérales, adoptée en 1992, règle toutes les questions concernant leur prospection, leur extraction et leur protection 20/. Pour promouvoir l'investissement étranger, on prévoit la création de groupes industriels et financiers internationaux. En 1994, environ 75 % des aciéries du pays ont été transformées en sociétés par actions, 51 % de ces dernières étant rachetées par des groupes de travailleurs et le reste devant être vendu à des investisseurs privés, russes et étrangers. Le cas de deux complexes sidérurgiques - à Stoilensky et à Kostomukshsky - est également à l'étude 21/.

61. L'industrie mondiale du minerai de fer demeure caractérisée par une forte concentration. Les sociétés publiques entrent pour un tiers dans la production mondiale de minerai. En 1993, trois grandes sociétés, à savoir la CVRD, BHP et RTZ, étaient à l'origine de près de 35 % de la production mondiale, et la part des 10 principales atteignait près de 60 % 22/. L'industrie est moins dominée qu'auparavant par les entreprises sidérurgiques, dont seulement quatre comptent aujourd'hui parmi les 10 premiers producteurs. La participation des aciéries d'Amérique du Nord et d'Europe a diminué, tandis qu'augmentait celle des aciéries japonaises et chinoises. Le centre d'intérêt s'est déplacé vers l'Amérique latine et l'Australie.

IV. COMMERCE DU MINERAI DE FER

62. Le commerce mondial du minerai de fer a atteint un nouveau record en 1994. Les exportations totales ont augmenté de 7,5 % pour passer à 430 millions de tonnes, ce qui ne s'était encore jamais vu. Les échanges ont progressé de plus de 15 % pendant la période 1993-1994, la vigueur de la reprise économique mondiale dépassant les prévisions. Alors qu'en 1993, l'amélioration avait été due à l'essor de la demande chinoise d'acier, en 1994 elle a été attribuable aux pays industrialisés, en particulier aux Etats-Unis et à l'Union européenne. Cela témoigne de l'importance constante de l'acier en période de croissance économique, même dans les pays les plus avancés.

63. Outre que des signes encourageants étaient déjà perceptibles en Asie et en Amérique du Nord en 1993, l'augmentation des importations de minerai dans l'Union européenne a été plus importante que prévu (15 %). Le raffermissement du marché de l'acier dans les pays de l'Union s'est traduit par une progression de plus de 20 % du volume des importations de minerai de l'Allemagne, de la France et du Royaume-Uni. Les importations de la Belgique et du Luxembourg ainsi que de l'Espagne ont aussi sensiblement augmenté, mais celles de l'Italie ont diminué en raison d'un recours accru à la ferraille.

64. En 1994, le minerai de fer a continué d'occuper la première place dans le commerce des produits minéraux non énergétiques, les exportations mondiales atteignant 8 milliards de dollars des Etats-Unis. Toutefois, si la progression des échanges en volume s'est accentuée (+7,5 %), l'augmentation en valeur a été plus faible (+5,5 %). Les prix du minerai de fer étant exprimés en dollars, la faiblesse des cours jointe à celle de cette devise a amenuisé les gains des exportateurs, en particulier dans les pays où la monnaie nationale était surévaluée. Les importateurs ont cependant grandement profité de la situation, notamment au Japon et en Allemagne où les aciéries ont acheté des minerais à bon marché au moyen de monnaies fortes.

Tableau 5

Principaux pays exportateurs de minerai de fer, 1987-1994
(volume des exportations en millions de tonnes)

Pays	1987	1989	1992	1993	1994	1994/1993 Variation en pourcentage
1. Australie	78,6	104,5	106,6	116,5	126,2	8,3
2. Brésil	97,3	111,6	106,0	111,9	125,0	11,8
3. CEI	45,4	39,9	27,0	29,3	32,0E	9,2
4. Canada	29,7	30,2	25,1	26,2	30,1	15,0
5. Inde	29,0	33,5	28,5	30,0	28,5E	- 5,0
6. Afrique du Sud	8,8	14,6	14,9	19,0	19,6	3,1
7. Suède	16,8	17,5	15,5	16,4	15,4	- 6,3
8. Venezuela	11,7	14,4	10,2	10,5	10,7	2,3
9. Mauritanie	9,0	11,1	8,1	9,7	10,3	7,1
10. Chili	5,3	7,4	5,7	6,3	6,6	6,0
Total mondial	369,1	421,2	370,7	400,8	430,5	7,4

Source : secrétariat de la CNUCED.

E = estimations.

65. L'Australie et le Brésil ont continué à dominer le commerce mondial du minerai de fer. Grâce à l'augmentation de leur capacité de production, ces pays ont renforcé leur position sur le marché mondial depuis le début des années 90, marché dont ils détiennent chacun presque 30 %. Parallèlement, d'autres exportateurs ont perdu des parts de marché, malgré l'augmentation récente du volume de leurs exportations.

66. Malgré le ralentissement de l'activité sur le marché japonais, le Japon est toujours le premier importateur mondial de minerai de fer (28 % du total) et distance largement l'Allemagne, qui vient en deuxième position. Signalons qu'en 1994 les importations des Etats-Unis ont progressé de plus de 25 %.

67. La Chine s'est hissée à la troisième place parmi les principaux importateurs. Bien que leur progression ait été moins forte, ses importations de minerai de fer ont augmenté de 13 % en 1994. La République de Corée est redescendue à la quatrième place car, malgré l'augmentation de sa production d'acier, ses importations de minerai ont fléchi pour la première fois en raison des limites de la capacité de traitement.

Tableau 6

Principaux exportateurs et importateurs de minerai de fer en 1990 et 1994

Principaux exportateurs	Part des exportations mondiales (en pourcentage)		Principaux importateurs	Part des importations mondiales (en pourcentage)	
	1994	1990		1994	1990
1. Australie	29,3	24,3	1. Japon	28,1	31,5
2. Brésil	29,0	28,9	2. Allemagne	10,3	11,0
3. CEI	7,4	9,2	3. Chine	9,0	3,6
4. Canada	7,0	6,8	4. République de Corée	8,3	5,6
5. Inde	6,6	8,0	5. France	4,9	4,7
6. Afrique du Sud	4,5	4,3	6. Royaume-Uni	4,7	3,7
7. Suède	3,6	4,2	7. Etats-Unis	4,2	4,5
8. Venezuela	2,5	3,5	8. Italie	4,0	4,3
9. Mauritanie	2,4	2,9	9. Belgique/Luxembourg	3,6	5,1
10. Chili	1,5	1,7	10. Ex-Tchécoslovaquie	3,0	3,6

Source : secrétariat de la CNUCED.

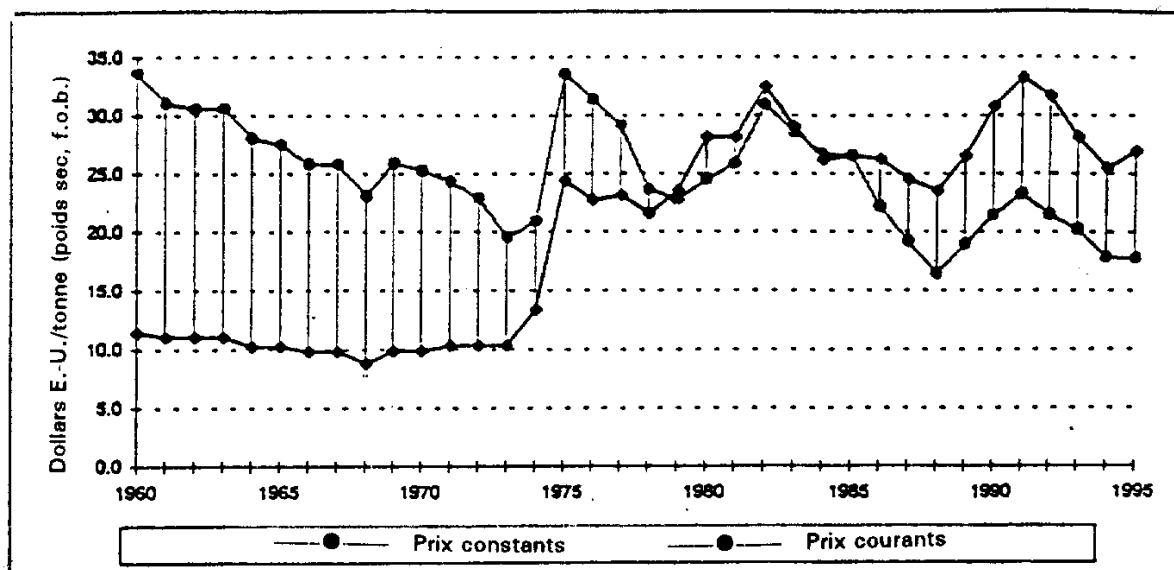
V. PRIX DU MINERAI DE FER

68. En 1994, en dépit de l'augmentation des échanges, les gains des exportateurs de minerai de fer ont pâti des baisses successives des prix mondiaux. Le resserrement de l'offre, déjà perceptible à la fin de 1993, n'a pas empêché un nouvel effondrement des cours. Le prix mondial de référence a été fixé d'un commun accord, en février 1994, par la société australienne Hamersley Iron et les aciéries intégrées du Japon. Il en est résulté une baisse de 9,5 % pour les fines et de 5,9 % pour le minerai en morceaux. Dans le cas des boulettes, la pénurie étant manifeste, les fournisseurs brésiliens se sont montrés récalcitrants et, finalement, il a été décidé que le prix demeurerait inchangé. Le minerai de fer et le minerai de manganèse ont cependant été les seuls grands produits de base dont les prix n'ont pas suivi le mouvement à la hausse observé récemment.

69. Le commerce du minerai de fer a atteint un niveau record en 1994, ce qui a ouvert la voie à une hausse des prix en 1995. Les données commerciales pour le troisième trimestre de 1994 indiquaient clairement qu'un relèvement des cours du minerai était imminent. Toutefois, le principal donneur de prix en 1995 - la société australienne BHP - n'a pas réussi à tirer pleinement parti de la situation sur le marché, qui était plus tendue que jamais : le prix de référence n'a augmenté que de 5,8 % pour les fines et de 7,9 % pour le minerai en morceaux, ce qui est relativement peu, surtout si l'on prend en considération le fort renchérissement des produits en acier et de la ferraille depuis 1993.

Graphique IV

Prix courants et prix constants du minerai de fer, 1960-1995



Source : secrétariat de la CNUCED.

Notes : Les prix constants sont calculés au moyen de l'indice ONU de la valeur unitaire des exportations d'articles manufacturés (1985 = 100).

Pour 1995, l'indice est estimé sur la base des données du premier trimestre.

Prix de référence : Europe : fines brésiliennes (CVRD), 64,5 % Fe.

70. En outre, la faiblesse du dollar entraîne une baisse du produit des ventes du minerai de fer exprimé en monnaie nationale. Les importantes fluctuations des taux de change, et en particulier la forte dépréciation du dollar par rapport au yen et au deutsche mark au début de 1995, ont grandement favorisé les aciéries japonaises et allemandes, aux dépens des exportateurs de minerai de fer. Par exemple, en juillet 1995, le cours du dollar par rapport à la monnaie japonaise était inférieur de 15 % à celui de l'année précédente. Cela pourrait conduire à étudier la possibilité d'éviter ce genre de distorsion à l'avenir, en exprimant les prix du minerai de fer en yen ou en deutsche marks, c'est-à-dire dans les monnaies des principaux marchés. Pareille mesure contribuerait sans doute à stabiliser les recettes des exportateurs.

VI. COUT DES TRANSPORTS ET TAUX DE FRET

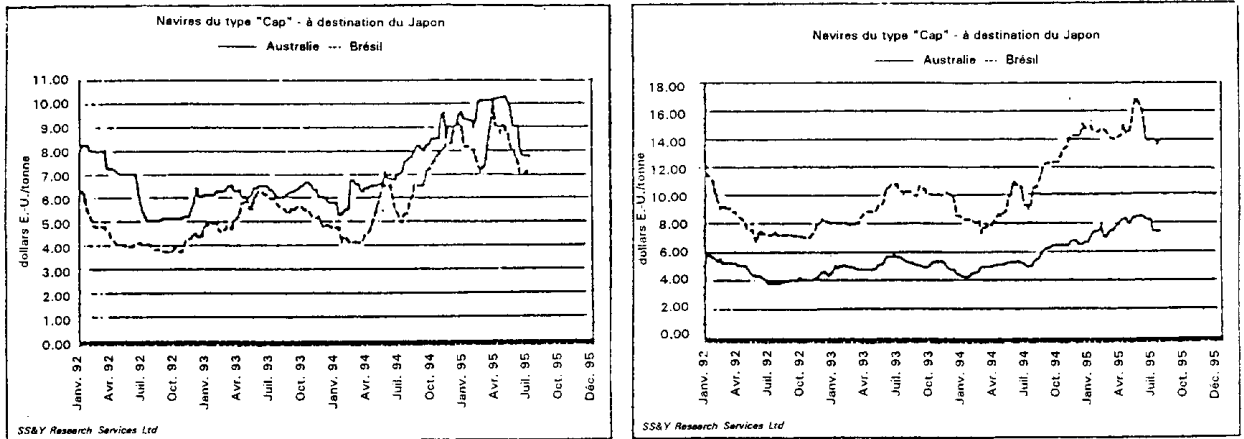
71. L'essor remarquable des expéditions de minerai de fer a beaucoup contribué à la forte hausse des taux de fret pour le vrac sec, en particulier pendant le dernier trimestre de 1994. Environ 90 % du commerce mondial se fait par mer, aussi l'augmentation des quantités exportées a immédiatement entraîné une tension de l'offre de services de transport maritime, en particulier dans

le cas des vraquiers du type "Cap". Comme il était manifeste que les prix du minerai de fer augmenteraient en 1995, les acheteurs avaient de bonnes raisons de demander une accélération des livraisons à la fin de 1994. Cela a provoqué des encombrements et des retards dans les ports d'importation et d'exportation, en particulier en Italie, au Japon, en Australie et au Brésil. En outre, des avaries et la mise de navires à la casse ont aggravé la situation sur le marché du vrac sec.

72. De ce fait, les taux de fret pour le minerai de fer ont été propulsés à un niveau sans pareil depuis plus de 10 ans. Le commerce mondial continue à progresser, les taux sont restés élevés pendant le premier semestre de 1995; vu la situation dans le domaine du transport du vrac, le marché devrait être instable pendant le reste de l'année, avec des taux toujours élevés pour le vrac sec 23/. Cela continuera à avantager les producteurs de minerai qui sont situés à proximité des grands marchés.

Graphique V

Taux de fret pour le minerai de fer



73. La multiplication des accidents de transport préoccupe les exportateurs et les importateurs de minerai de fer. En 1994, 14 navires ont coulé, dont 10 transportaient du minerai de fer et 9 avaient plus de 20 ans 24/. La question des normes techniques ainsi que de l'âge et de l'état de la flotte mondiale appelle une action concertée à l'échelle internationale pour contrôler l'entretien et la sécurité des vraquiers. Certains producteurs, consommateurs, négociants et armateurs ont déjà essayé de trouver des solutions viables. Bien que certains pays prennent des mesures préventives, des efforts communs sont nécessaires pour résoudre durablement ces problèmes.

VII. ASPECTS ECOLOGIQUES ET TECHNIQUES

74. Les méthodes utilisées pour "gérer" les risques écologiques et mieux lutter contre la pollution aux lieux d'extraction évoluent rapidement. Bien que certaines sociétés aient davantage de ressources et jouent un rôle

plus actif que d'autres dans ce domaine, d'une façon générale l'industrie du minerai de fer tient de plus en plus compte des impératifs écologiques. Malgré les différences entre les législations nationales concernant l'environnement, on trouve des solutions pour régler le problème des déchets miniers et remettre en état les zones qui ne sont plus en exploitation. Des instruments économiques spéciaux, ainsi qu'une démarche commune en matière de réglementation semblent toutefois nécessaires pour parvenir à internaliser les coûts écologiques sans fausser la concurrence 25/.

75. Certains gisements de minerai riche sont en voie d'épuisement, aussi l'industrie du minerai de fer s'emploie-t-elle à trouver des moyens techniques de prolonger leur durée d'exploitation et à perfectionner les procédés d'enrichissement des minerais pauvres. Cela non seulement aiderait les principaux fournisseurs à maintenir le niveau de leurs expéditions, mais encore leur permettrait d'offrir une gamme plus large de produits. Par exemple, en Australie, l'épuisement rapide des gisements de Tom Price a conduit la société Hamersley à investir dans une nouvelle usine de traitement pour réduire la teneur en alumine de tous les minerais fins produits à Paraburdoo et Channar, en éliminant les ultrafines. En Suède, la LKAB investit dans un nouveau niveau à Kiruna, la plus grande mine souterraine du monde, à une profondeur de 1 045 m (environ 300 m en dessous du niveau de la mer), pour prolonger la durée d'exploitation du gisement de plus de 20 ans et réduire les coûts de production. Au Brésil, la CVRD a mis au point une technique de traitement des déchets à Ponta da Madeira, qui permet la récupération de minerais contenus dans les terrils 26/.

76. Dans la conjoncture actuelle, il convient de revoir la classification des réserves minérales, ainsi que les paramètres des critères économiques justifiant la mise en valeur de nouveaux gisements. Il est possible que l'on soit appelé à exploiter demain des gisements de minerais contenant un taux élevé d'impuretés (phosphore, par exemple) qui les rendent aujourd'hui inacceptables et peu rentables. La modernisation de la sidérurgie et l'adoption progressive de nouvelles techniques ont incité l'industrie du minerai de fer à investir dans la recherche pour arriver à utiliser des procédés d'extraction plus efficaces et plus écologiques tout en respectant des normes de qualité conformes aux prescriptions de l'ISO.

77. Le minerai en morceaux devenant plus rare et les boulettes et la ferraille plus chères, les procédés les plus prometteurs sont ceux qui permettent de fondre ou de réduire directement des fines peu coûteuses de qualité supérieure, en évitant une préparation onéreuse. Du point de vue de l'environnement, l'idéal semble être l'association fines-gaz, comme dans le procédé FIOR, le procédé au carbure de fer et la méthode Circored. L'usine de carbure de fer de la Trinité-et-Tobago a procédé à sa première expédition au début de 1995 et devrait fonctionner à plein rendement dès le mois d'août de cette année. Toutefois, l'avenir de ce procédé dépendra non seulement des résultats opérationnels des fours électriques Nucor, mais encore de la viabilité technique de l'emploi de carbure de fer dans les aciéries intégrées. Parmi les méthodes mettant en oeuvre des fines et du charbon non cokéifiable, les plus avancées sont le procédé Hismelt en Australie et le procédé DIOS au Japon. Tous deux en sont encore au stade expérimental; les résultats des essais sont encourageants, mais des recherches plus poussées sont nécessaires pour déterminer la viabilité commerciale de ces nouvelles techniques.

VIII. PERSPECTIVES A COURT TERME

78. Malgré l'instabilité des monnaies et des marchés de capitaux, la croissance économique mondiale s'est raffermie pendant le premier semestre de 1995. La confiance renaissant, les secteurs consommateurs d'acier ont fait preuve d'un dynamisme qui s'est traduit par une nette augmentation de la production mondiale d'acier brut. Entre juin 1994 et juin 1995, la production totale d'acier a connu un essor sans pareil depuis 1988 (+5 %). En outre, l'offre de matières métalliques est demeurée tendue, d'où une nouvelle progression de la demande mondiale de minerai de fer dont les exportations ont atteint un nouveau sommet entre janvier et juin.

79. Sous l'effet de plusieurs facteurs, le commerce mondial du minerai de fer devrait demeurer très actif cette année. Dans la région de l'OCDE, la production sidérurgique devrait progresser de plus 2,5 % en 1995, ce qui contribuera à maintenir les prix de l'acier à un niveau élevé 27/. La croissance de la production industrielle et de la production d'acier du Japon, qui s'est accélérée pendant le premier semestre et a entraîné une augmentation de plus de 10 % des importations de minerai de fer au cours des cinq premiers mois, devrait se ralentir car la fermeté du yen continue à peser sur les exportations des industries manufacturières japonaises 28/. Aux Etats-Unis, en revanche, malgré la décélération de la croissance économique, la faiblesse du dollar a entraîné une forte expansion des exportations directes et indirectes d'acier et, partant, contribué au maintien d'un marché vigoureux. Dans l'Union européenne, des investissements étayés par la baisse des taux d'intérêt relancent l'activité économique. En 1995, la production totale d'acier des 15 Etats membres de l'Union devrait progresser car la demande intérieure demeure importante, même si les exportations subissent le contrecoup de la faiblesse du dollar.

80. Dans les pays en développement, après les turbulences causées par la crise financière mexicaine, d'importantes réformes économiques sont mises en oeuvre, en particulier en Amérique latine, et dans la plupart des cas la croissance économique reprend. En Chine, ainsi que dans d'autres pays en plein essor d'Asie et du Moyen-Orient, la sidérurgie continue à se développer, bien que plus lentement.

81. En ce qui concerne la CEI, l'année 1995 marque un tournant. Pour la première fois depuis 1989, la production d'acier brut a augmenté de 4 % pendant le premier semestre, ce qui montre qu'une reprise économique s'est enfin amorcée. Dans d'autres pays d'Europe orientale, on observe depuis 1994 des signes de redressement de la demande d'acier et d'une certaine stabilisation de la situation économique.

82. Un revirement de la tendance étant peu probable d'ici à la fin de l'année, tout porte à croire que les résultats sur le marché mondial du minerai de fer seront encore meilleurs qu'en 1994. Les perspectives pour 1996 sont excellentes. La demande mondiale ainsi que les prix de l'acier et du minerai de fer pourraient encore augmenter. L'impulsion viendra sans doute de la forte activité économique dans les pays en développement et en Chine ainsi que dans les pays d'Europe orientale.

Notes

1/ Voir le rapport de l'année dernière, intitulé "Le marché du minerai de fer : situation et perspectives en 1994" (TD/B/CN.1/IRON ORE/13), par. 4 et 65.

2/ D'après le communiqué de presse SG/95 34 de l'OCDE, daté du 16 mai 1995.

3/ D'après les calculs effectués par l'Institut international du fer et de l'acier, la part des fours électriques dans la production mondiale d'acier atteignait 32,5 % en 1994.

4/ Voir Direct from Midrex, Midrex Corp., premier trimestre de 1995.

5/ D'après le Bureau des mines des Etats-Unis (Mineral Industry Surveys, Iron Ore, mars 1995).

6/ Voir la version révisée des statistiques du minerai de fer pour la période 1989-1993, établie par le secrétariat de la CNUCED et distribuée à la session tenue en 1994 par le Groupe intergouvernemental d'experts du minerai de fer.

7/ Voir New "Iron Age" for integrated producers - Steel entering a "golden profit decade", Paine Webber, New York, mai 1995.

8/ Voir Steel Strategist No 21, Paine Webber, New York, mai 1995.

9/ Voir Statistiques du minerai de fer, 1987-1994, publication de la CNUCED (TD/CN.1/IRON ORE/17), août 1995.

10/ Voir Metal Bulletin, Ore miners line up to demand price rise, Londres, 24 novembre 1994.

11/ Voir Indian Government Amends Policy on Iron Ore Exports, extrait d'un communiqué de presse du Ministère du commerce, publié par Tex Report, 9 juin 1995.

12/ Voir Korean Iron Ore Discovery, Mining Journal, Londres, 21 avril 1995.

13/ Les chiffres de la production de minerai de fer en Iran ont été révisés. Voir Statistiques du minerai de fer, 1987-1994 (TD/B/CN.1/IRON ORE/17).

14/ Renseignements communiqués par M. L. Shevelev, Vice-Président du Comité de la métallurgie de la Fédération de Russie, à la session tenue par le Groupe intergouvernemental d'experts du minerai de fer en 1994.

15/ Voir Lebenkinsky Gok: a leading Russian iron ore producer, A.T. Kalashnikov, document présenté au colloque sur le minerai de fer organisé par Metal Bulletin à Vienne, en 1995.

16/ Voir Peru studies second iron ore mine, Metal Bulletin, 12 décembre 1994, et Pan World to develop Peruvian iron mine, Mining Journal, 16 décembre 1994.

17/ Voir Mexican Fe mine reopened, Metal Bulletin Monthly, novembre 1994.

18/ Renseignements communiqués par B. Boyd à la session annuelle tenue par le Groupe intergouvernemental d'experts du minerai de fer en 1994, à Genève.

19/ Voir D. Roberts, Iron ore - the new wave, Prospect Magazine, Western Australian Government, mars-mai 1995.

20/ Voir l'article de P. Pettibone et M. Ty Rogers intitulé Russian Mineral Laws, publié par E & MJ en juillet 1994.

21/ Renseignements communiqués par M. L. Shevelev, Vice-Président du Comité de la métallurgie de la Fédération de Russie, à la session tenue par le Groupe intergouvernemental d'experts du minerai de fer en 1994, à Genève.

22/ Voir M. Ericsson, The ownership structure of the iron ore industry in the 1990s, communication présentée à la session tenue par le Groupe intergouvernemental d'experts du minerai de fer de la CNUCED en 1994, à Genève.

23/ Voir l'analyse effectuée par Clarkson Research Studies, Shipping Review & Outlook, Londres, printemps 1995.

24/ Voir Annual Shipping Review - 1994 et Monthly Shipping Review, publiés par SS&Y Research Services Ltd., Londres.

25/ Des débats intergouvernementaux à ce sujet sont en cours à la CNUCED, en vue de promouvoir l'internalisation des coûts écologiques dans le prix des ressources naturelles, de façon à favoriser un développement durable. On s'accorde à penser que l'internalisation doit être entreprise collectivement.

26/ D'après le Jornal da Vale, Rio de Janeiro, mars 1995.

27/ D'après des projections faites par le Comité de l'acier de l'OCDE, Paris, mai 1995.

28/ Voir Industrial production stagnating in Japan, Financial Times, 29 juin 1995, et MITI crude steel guidepost at 25.5 Mt for July-Sept 1995, Tex Report, 28 juin 1995.

Annexe I

PROJETS D'EXTRACTION DE MINERAI DE FER : NOUVELLES MINES
ET ACCROISSEMENT DES CAPACITES, 1995

Société	Lieu	Capacité prévue	Investissement (en millions de dollars)	Mise en exploitation	Notes
<u>AFRIQUE</u>					
SNIM	El Aouj (Mauritanie)	5 Mt/an de boulettes		?	Etudes techniques
NINCO	Nimba (Guinée/Libéria)	12 Mt/an de minerai	410	Fin de la guerre au Libéria	Recherche de financement
MIFERSO	Faleme (Sénégal)	6-10 Mt/an de minerai	620	?	Recherche de financement (y compris pour des installations ferroviaires et portuaires)
Buchwa Mining	Redcliff (Zimbabwe)	2 Mt/an de minerai	?	1997	Accroissement de la capacité
<u>ASIE</u>					
Ansham Iron & Steel	Qidashan (Chine)	16 Mt/an de minerai	440	1995	Capacité portée de 8 à 16 Mt
Taiywan Iron & Steel	Jianshan (Chine)	?	?	1995/96	Accroissement de la capacité
National Mineral Dev. Corp.	Gisements Nos 5, 11 et 14, Bailadila (Inde)	5 Mt/an de minerai	?	1995/96	Capacité portée de 9 à 13 Mt
		8 Mt/an de minerai	?	1997/98	Travaux en cours pour porter la capacité de 13 à 22 Mt
Kudremukh Iron	Mangalore (Inde)	3 Mt/an de boulettes	?	Années 90	Capacité de bouletage portée de 3 à 6 Mt
Sungjin Iron Mining	Yemi (Rép. de Corée)	0,2 Mt	?	1995	Modernisation des installations
<u>MOYEN-ORIENT</u>					
Saudi Arabian Minerals	Wadi Sawawin (Arabie saoudite)	4,5 Mt/an de minerai	?	Années 90	Nouvelles installations d'extraction et de bouletage
Central Iranian Iron Ore Company	Bafgh (Iran)	3 Mt/an de concentrés	450	1995	Accroissement de la capacité
Nisco Company	Chador Malu (Iran)	5 Mt/an de minerai	600	1996	Projet nouveau
Turkish Iron & Steel	Divos (Turquie)	0,4 Mt/an de boulettes	3	1996	Accroissement de la capacité
GIIC	Bahrain	1,7 Mt/an de boulettes	?	1997	Capacité portée à 5 Mt

Société	Lieu	Capacité prévue	Investissement (en millions de dollars)	Mise en exploitation	Notes
<u>AMERIQUE DU SUD</u>					
CVG Ferrominera	Porto Ordaz (Venezuela)	6 Mt/an de minerai	88	1995	Agrandissement et modernisation des mines et usines
	Porto Ordaz (Venezuela)	4 Mt/an de concentrés	83	1998	
CMP-Romeral	Los Colorados (Chili)	4 Mt/an de boulettes	180	1995/98	Remplacement
Samarco	Ponta Ubu (Brésil)	5 Mt/an de boulettes	230	1997	Capacité de bouletage portée de 6 à 11 Mt/an
<u>AMERIQUE DU NORD</u>					
National Steel	Minnesota (Etats-Unis)	4,7 Mt/an	?	1994	Remise en service d'installations en veilleuse
Eveleth Mines	Michigan (Etats-Unis)	2 Mt/an	?	1994	Remise en service d'installations en veilleuse
Cleveland Cliffs (North Shore)	Minnesota (Etats-Unis)	0,9 Mt/an	6,1	1995	Remise en service d'installations en veilleuse
<u>AUSTRALIE</u>					
BHP Iron Ore	M. Wahleback (Jimblebar)	10 Mt/an de fines en morceaux	?	Années 90	
	Yandi	10 Mt/an de fines	?	Années 90	Capacité portée de 10 à 15 Mt/an
Hamersley Iron	Channar, Pilbara	5 Mt/an de minerai	?	1998	Capacité portée de 5 à 10 Mt/an pour la Chine
Robe River	Cap Lambert	3 Mt/an de minerai	8,5	1995	Accroissement de la capacité
	Cap Lambert	5 Mt/an de boulettes	200	Années 1990	Réouverture possible d'une usine de bouletage
<u>EUROPE</u>					
LKAB	Kiruna (Suède)	2 Mt/an de minerai	315	1996	Capacité portée de 13 à 16 Mt/an
	Kiruna (Suède)	4 Mt/an de boulettes	285	1995	Nouvelle usine de bouletage
ZBSN Ves	Sidrit (Slovaquie)	0,04 t	-	-	-

Source : Secrétariat de la CNUCED, à partir des travaux du Groupe intergouvernemental d'experts du minerai de fer.

Notes : Les renseignements communiqués ici ne sont pas exhaustifs; tout changement ou complément d'information peut être communiqué au secrétariat.

M = million

t = tonne

Annexe II

PROJETS D'EXTRACTION DE MINERAI DE FER : FERMETURES ET REDUCTION DES CAPACITES, 1995

Société	Lieu	Réduction de capacité	Date effective ou prévue	Temporaire (T) Permanente (P)	Notes
<u>AFRIQUE</u>					
Buchwa Iron Mining	Buchwa (Zimbabwe)	Réduction de 1,5 Mt	1997		
<u>OCEANIE</u>					
BHP Iron Ore	Yarrie	7 Mt/an de minerai	2000	P	Epuisement des gisements

Source : Secrétariat de la CNUCED, à partir des travaux du Groupe intergouvernemental d'experts du minerai de fer.

Notes : Les renseignements communiqués ne sont pas exhaustifs; tout changement ou complément d'information peut être communiqué au secrétariat.

M = million t = tonne
